

<p>REPRESENTATION DE L'OEUVRE:</p> 	<p>INFORMATIONS SUR L'OEUVRE:</p> <p>Titre: <u>Long Term Parking</u></p> <p>Artiste: ARMAN</p> <p>Date: 1982</p> <p>Technique: Voitures et béton</p> <p>Dimensions: H. 19,50m.</p> <p>Lieu d'exposition: Jouy-en-Josas, parc du château de Montcel.</p>
<p>CONTEXTE: (historique, culturel, social de l'époque)</p> <p>-Les 6 et 9 août 1945, deux bombes atomiques sont lancées par les bombardiers américains sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, provoquant plusieurs dizaines de milliers de victimes civiles. L'humanité entre dans l'ère atomique. La situation de guerre froide, qui marque les relations internationales jusqu'aux années 80, nourrit la peur d'un cataclysme irréversible.</p> <p>-Dans les années 60, la société de consommation sera dénoncée par la génération du baby boom (c'est-à-dire la génération de l'après-guerre, marquée par l'explosion démographique): ce sont ces enfants qui devenus de jeunes adultes se révolteront en 1968.</p> <p>-Une époque inquiétée donc par les séquelles des deux guerres passées, par la menace nucléaire latente, mais aussi par un nouveau monde où des produits de consommation de masse, éphémères laissent place aux tonnes de déchets qui s'accumulent partout.</p> <p>VOCABULAIRE ET NOTIONS A DEFINIR:</p> <p>-Le Nouveau Réalisme: Ce mouvement s'étend de 1960 à 1970. Il pose la question du statut de l'objet dans l'œuvre d'art comme dans notre propre société. Les objets sont à la fois sujets et composants des œuvres. Regroupés sous forme d'accumulation par Armand Fernandez (Arman), ou de compressions par César (1921-1998), assemblés et mis en scène de manière</p>	<p>ELEMENTS BIOGRAPHIQUES SUR L'ARTISTE:</p> <p>-Né en 1928 à Nice, fait ses études aux Arts décoratifs à Nice (1946-1949) et à l'école du Louvre à Paris (1949-1950). En 1950, il décide de signer de son seul prénom, comme Vincent Van Gogh, prénom qui perdra son D, pour devenir son pseudonyme définitif, Arman en 1958. Sa première exposition personnelle a lieu en 1956, à Paris. En 1960, il est cofondateur du groupe des Nouveaux Réalistes. Installé depuis 1963 aux Etats-Unis (il prend la nationalité américaine en 1972), il vit et travaille à New York et à Vence, il meurt à NY. En 2005.</p> <p>SON OEUVRE: Entre 1951 et 1956, Arman réalise des tableaux abstraits dans la ligne de l'école de Paris. Dès 1959, il montre des accumulations et des poubelles, entasse des boîtes-vitrine des «inutilisés et des objets hétéroclites». Il affirme amasser ainsi par une «volonté poétique». A Paris, dans la galerie Iris Clerc, où Yves Klein a exposé «le vide», (1958), il répond en montrant «le plein» (1960): l'espace est rempli à « ras le mur » de déchets. Puis, il fossilise des Accumulations-Inclusions dans du polyester transparent, il transforme en Colères des Instruments de musique ou d'autres objets brisés, tronçonnés, brûlés, détruits (Piano Concert Flamboyant, 1966). En 1967, il fait de l'« art-industrie » avec la régie Renault, puis accumule toutes sortes de choses dans le béton. Dans les années 70 et 90, mais découpe aussi en tranches des sculptures de bronze. Il fait ériger de gigantesques tours-monuments urbains en violons,</p>

<p>inhabituelles par Daniel Spoerri (né en 1930), ils obligent le public à poser un regard nouveau sur la production de masse. Certaines œuvres sont interactives, comme la fontaine de la place Stravinsky en 1983 à Paris, réalisée par le sculpteur Jean Tinguely (1925-1991).</p>	<p>horloges (l'Heure de Tous, une accumulations d'horloges soudées en bronze, gare Saint Lazare, 1984) ou les 60 voitures de Long term Parking. Dans les années 90, il constitue, il constitue des collections (rappel de l'une de ses passions puisqu'il est un important collectionneur et expert en Arts premiers), dans lesquels il présente des installations de collections dans des tableaux, des cafetières, des poupées, des masques à gaz et objets très divers.</p>
<p>DESCRIPTION: Cette œuvre est un grand parallélépipède de 19,50m de haut, incluant 59 voitures de marques et de couleurs différentes, récupérées dans une casse, superposées horizontalement et scellées dans du béton. L'œuvre repose sans fondations, sur un radier: ce socle en béton de 8mètres sur 8 comporte un vide de 1mètre sur 1 au centre, qui permet de descendre à l'intérieur de la sculpture. Les voitures sont calées entre ce vide central et un coffrage en bois. Avant que ne soit coulé le béton à la pompe, chaque voiture est aspergée d'un produit isolant sur sa face visible afin que le béton n'attaque pas la peinture. Une fois le coffrage retiré, le béton est cassé autour des voitures, elles-mêmes remplies de béton. La construction a duré 6 mois et son coût, s'est élevé à plus d'1 million de francs. Pour tout entretien, la sculpture est nettoyée au Karcher^tous les 3 ans afin de décoller les mousses, et fait l'objet d'une révision de sécurité. La sculpture, selon les vœux de l'artiste, devrait partir en miettes au fil des ans. Arman souhaitait que les pneus pourrissent, que les carcasses s'effritent et que les voitures finissent par apparaître en négatif, le béton portant les empreintes comme un fossile.</p> <p>SOURCES (titres des ouvrages et sites consultés) -Long Term Parking, Arman, scénen, CNDP. -ARMAN, exposition au centre Pompidou, hors-série N°5, DOSSIERS DE L'ART. -Nouveau dictionnaire des artistes contemporains, Larousse. -Comment savoir si c'est de l'art ou pas? Belin</p>	<p>COMMENTAIRES OBJECTIFS: (Ce que l'œuvre suggère, évoque, exprime, raconte, ce que l'on sait sur elle.) -L'œuvre de Arman, d'une manière générale et on peut l'observer en particulier dans cette œuvre, procède d'une sorte de recyclage poétique du réel. -Il apparaît comme un « montreur d'objets », cruches, bouteilles, téléphones, masques à gaz, tubes de peinture, violons, pinceaux, poupées et voitures. Au-delà de l'anecdote, la démarche d'Arman s'inscrit dans un vaste mouvement de redéfinition de l'art qui a débuté dans les années 1910 avec les premiers papiers collés de Braque et de Picasso. Des fragments ou objets du réel non identifiés comme artistiques font apparition sur la toile, bientôt suivis par l'irruption iconoclaste du ready-made de Duchamp et sa célèbre <u>Fontaine</u>, (un bidet retourné). Les collages dadaïstes de Schwitters à l'instar de ceux de Picasso, recyclent les fragments de l'environnement quotidien. C'est en quelque sorte, une façon de s'appropriier le monde et de combler le fossé entre l'art et la vie. -La société de consommation et la culture de masse devient le nouvel espace de l'art, qui se voit ici désacralisé. -C'est le contenu de la vraie vie, prise dans ses aspects les moins attendus et les moins flatteurs qui est retenu pour être mis au cœur de l'œuvre.</p> <p>COMMENTAIRES SUBJECTIFS: (En quoi j'apprécie l'œuvre, en quoi je l'apprécie moins...) -Ici, c'est l'ordinaire qui devient extraordinaire et en cela, cette œuvre est représentative d'une démarche modeste et humble, qui prend la réalité non idéalisée comme sujet. -Cette œuvre montre que l'art est partout.</p>

